

Saint Jacques le Majeur

Le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est un des trois grands pèlerinages catholiques.

Le but est le tombeau de l'apôtre saint Jacques, Jacques le Majeur, situé dans la crypte de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle en Galice (Espagne).

Le pèlerinage de Compostelle compte parmi les trois plus importants pèlerinages de la Chrétienté après Jérusalem et Rome. Mais c'est seulement après la prise de Grenade en 1492, sous le règne des Rois catholiques, Ferdinand d'Aragon et Isabelle la Catholique, que le pape Alexandre VI (Rodrigo Borgia, pape de 1492 à 1503) a déclaré que Compostelle était, avec Rome et Jérusalem, l'un des « trois grands pèlerinages de la Chrétienté ».

L'Année Sainte Compostellane ou Jubilaire (Xacobeo) survient chaque fois que la fête de saint Jacques (Fête de l'apôtre), le 25 juillet, tombe un dimanche, ce qui se produit quatre fois tous les vingt-huit ans. Ceci arrive avec une cadence régulière tous les 5-6-11-6 ans. Il en résulte qu'en chaque siècle ont lieu quatorze Années jubilaires. Ainsi il y en eut en 1999 et 2004.

Notre année actuelle, 2010, est une année sainte. La prochaine sera en 2021.

Pour cette occasion nous vous présentons la vie de l'apôtre comme elle est relatée par Jacques de Voragine entre 1261 et 1266.

Interprétation de son nom

Cet apôtre fut appelé Jacques, fils de Zébédée, Jacques, frère de Jean, Boanergès, c'est-à-dire fils du tonnerre, et Jacques le Majeur. On l'appelle Jacques, fils de Zébédée; non pas seulement parce qu'il fut son fils selon la chair, mais pour faire comprendre son nom. Zébédée signifie « donant » ou « donné », et saint Jacques se donna lui-même à J. C. par sa mort qui fut un martyre; et il a été donné de Dieu pour être notre saint patron spirituel. On l'appelle Jacques, frère de Jean, parce qu'il fut son frère, et selon la chair et selon la ressemblance de la conduite. Tous les deux en effet eurent le même zèle, le même désir de savoir, et firent les mêmes souhaits. Ils eurent le même zèle pour venger le Seigneur : en effet, comme les Samaritains ne voulaient pas recevoir J.-C., Jacques et Jean Lui dirent: « Voulez-vous que nous commandions que le feu du ciel descende et qu'il consume ces gens-là ? » Ils eurent le même goût pour apprendre : ce furent eux principalement qui interrogèrent J.-C. au sujet du jour du jugement et des autres choses à venir. Ils firent les mêmes souhaits, car tous les deux voulurent avoir leur place pour s'asseoir l'un à la droite et l'autre à la gauche de J.-C. On l'appelle fils du tonnerre, en raison du bruit que faisaient ses prédications,

parce qu'il effrayait les méchants, il excitait les paresseux, et par la profondeur de ses paroles il fit des merveilles de conversion à la Foi. Il en fut de lui comme de saint Jean, dont Bède dit: « Il a retenti si fort que s'il eût retenti un peu plus, le monde entier n'aurait pu le contenir. » On l'appelle Jacques le Majeur comme l'autre est appelé le Mineur : 1° en raison de sa vocation, car il fut appelé le premier par J.-C. 2° en raison de sa familiarité, car J.-C. paraît avoir été plus familier avec lui qu'avec l'autre; on en a la certitude, puisque le Sauveur l'admettait dans ses secrets. Ainsi il l'admit à la résurrection de la jeune fille et à Sa glorieuse transfiguration; 3° en raison de sa passion, car ce fut le premier des apôtres qui souffrit le martyre. De même qu'on l'appelle Majeur pour avoir été le premier à l'honneur de l'apostolat, de même on peut l'appeler Majeur pour avoir été appelé le premier à la gloire de l'éternité.

St Jacques combat des Magiciens

Saint Jacques, apôtre, fils de Zébédée, après l'ascension du Seigneur, prêcha en Judée et dans le pays de Samarie; il vint enfin en Espagne, pour y semer la parole de Dieu; mais comme il voyait que ses paroles ne profitaient pas, et qu'il n'y avait gagné que neuf disciples, il en laissa deux seule-

ment dans le pays pour y prêcher, et il revint avec les autres en Judée. Cependant maître Jean Beleth dit qu'il ne convertit qu'un seul homme en Espagne. Pendant qu'il prêchait la parole de Dieu en Judée, un magicien nommé Hermogène, d'accord avec les Pharisiens, envoya à saint Jacques un de ses disciples, nommé Philétus, pour prouver à l'apôtre que ce qu'il annonçait était faux. Mais l'apôtre l'ayant convaincu devant une foule de personnes par des preuves évidentes, et opéré en sa présence de nombreux miracles, Philétus revint trouver Hermogène en justifiant la doctrine de saint Jacques; il raconta en outre les miracles opérés par le saint, déclara vouloir devenir son disciple, et l'exhorta lui-même à l'imiter. Mais Hermogène, en colère, le rendit tellement immobile par sa magie qu'il ne pouvait remuer un seul membre : « Nous verrons, dit-il, si ton Jacques te déliera. » Philétus informa Jacques de cela par son valet, et l'apôtre lui envoya son suaire et dit : « Qu'il prenne ce suaire et qu'il dise : 'Le Seigneur relève, ceux qui sont abattus; il délie ceux qui sont enchaînés' (Ps. CXLV). » Et aussitôt qu'on eut touché Philétus avec le suaire, il fut délié de ses chaînes, se moqua des sortilèges d'Hermogène, et se hâta d'aller trouver saint Jacques. Hermogène irrité convoqua les démons, et leur ordonna de lui amener Jacques garrotté avec Philétus, afin de se venger d'eux et qu'à l'avenir

de feu et nous a beaucoup tourmentés. » « Que l'ange du Seigneur vous délie, reprit l'apôtre; retournez à Hermogène et amenez-le moi garrotté, mais sans lui faire de mal. » Ils s'en allèrent donc prendre Hermogène, lui lièrent les mains derrière le dos et l'amènèrent ainsi garrotté à saint Jacques, en disant : « Où tu nous as envoyés, nous avons été brûlés et horriblement tourmentés. » Et les démons dirent à saint Jacques : « Mettez-le sous notre puissance, afin que nous vengions les injures que vous avez reçues et le feu qui nous a brûlés ». Saint Jacques leur dit : « Voici Philétus devant vous, pourquoi ne le tenez-vous pas? » Les démons répondirent : « Nous ne pouvons même pas toucher de la main une fourmi qui est dans votre chambre. » Saint Jacques alors dit à Philétus : « Afin de rendre le bien pour le mal, selon que J.-C. nous l'a enseigné, Hermogène vous a liés; vous, déliez-le. » Hermogène libre resta confus et saint Jacques lui dit : « Va librement où tu voudras; car nous n'avons pas pour principe de convertir quelqu'un malgré soi. » Hermogène répondit : « Je connais trop la rage des démons : Si vous ne me donnez un objet que je porte avec moi, ils me tueront. » Saint Jacques lui donna son bâton : alors Hermogène alla chercher tous ses livres de magie et les apporta à l'apôtre pour que celui-ci les brûlât. Mais saint Jacques, de peur que l'odeur de ce feu n'incommodât ceux qui n'étaient point



Pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle

Le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est né de la découverte miraculeuse du tombeau de l'apôtre faite en Galice vers l'an 800. Ce tombeau a été retrouvé par l'ermite Pelayo (ou Pelagius) qui a eu une révélation dans son sommeil. Il a été guidé par une étoile dans le ciel, d'où une des étymologies avancées pour Compostelle : Campus Stellae ou champ de l'étoile.

Tombeau de Saint Jacques

L'Église locale, après investigation, a déclaré qu'il s'agissait du tombeau de l'apôtre Jacques, frère de Jean l'Évangéliste et premier apôtre martyr de la chrétienté. Les premiers écrits mentionnant la prédication de Jacques en Espagne remontent au VIII^e siècle. Ils ont été repris au XII^e siècle et incorporés au Codex Calixtinus.



les disciples de l'apôtre n'eussent plus l'audace de l'insulter. Or les démons qui vinrent vers Jacques se mirent à hurler dans l'air en disant : « Jacques, apôtre, ayez pitié de nous; car nous brûlons dès avant que notre temps soit venu. » Saint Jacques leur dit : « Pourquoi êtes-vous venus vers moi? » Ils répondirent : « C'est Hermogène qui nous a envoyés pour vous amener à lui, avec Philétus; mais à peine nous dirigions-nous vers vous que l'ange de Dieu nous a liés avec des chaînes

sur leur garde, lui ordonna de jeter les livres dans la mer. Hermogène, à son retour, se prosterna aux pieds de l'apôtre et lui dit : « Libérateur des âmes, accueillez un pénitent que vous avez épargné jusqu'ici, quoique envieux et calomniateur. » Dès lors il vécut dans la crainte de Dieu, au point qu'il opéra une foule de prodiges. Alors les Juifs, transportés de colère en voyant Hermogène converti, vinrent trouver saint Jacques et lui reprochèrent de prêcher Jésus crucifié. Mais il leur prouva avec

évidence par les Écritures la venue du Christ et sa passion, et plusieurs crurent.

Son martyre

Or, Abiathar, qui était grand-prêtre cette année-là, excita une sédition parmi le peuple; il fit conduire l'apôtre, une corde au cou, à Hérode Agrippa. Le prince ordonna de décapiter saint Jacques, et un paralytique couché sur le chemin lui cria de le guérir: Saint Jacques lui dit: « Au nom de J.-C. pour la foi duquel on va me couper la tête, lève-toi guéri, et bénis ton créateur. » A l'instant il se leva guéri et bénit le Seigneur. Or, un scribe appelé Josias, qui avait mis la corde au cou de l'apôtre et qui le tirait, à la vue de ce miracle se jeta à ses pieds, lui adressa des excuses et demanda à se faire chrétien. Abiathar à cette vue le fit empoigner et lui dit: « Si tu ne maudis le nom du Christ, tu seras décapité en même temps que Jacques. » Josias reprit: « Maudit sois-tu toi-même, maudites soient tes années, mais que le nom du Seigneur J.-C. soit béni dans les siècles.» Alors Abiathar lui fit frapper la bouche à coups de poing et envoya demander à Hérode l'autorisation de le décapiter avec Jacques. Tous les deux allaient être décapités quand saint Jacques demanda au bourreau un vase plein d'eau, et baptisa Josias immédiatement. L'un et l'autre consommèrent leur martyre un instant après, en ayant la tête tranchée.

été décapité, ainsi que le rapporte Jean Beleth, qui a écrit avec soin l'histoire de cette translation, ses disciples enlevèrent son corps pendant la nuit par crainte des Juifs, le mirent sur un vaisseau et, abandonnant à la divine Providence le soin de sa sépulture, ils montèrent sur ce navire dépourvu de voile et de gouvernail, sous la conduite de l'ange de Dieu, ils abordèrent en Galice, au royaume de Louve. Il y avait alors en Espagne une reine qui portait réellement ce nom et qui le méritait. Les disciples déchargèrent le corps, et le posèrent sur une pierre énorme qui, en se fondant comme de la cire sous le corps, se façonna merveilleusement en sarcophage. Les disciples vinrent dire à Louve: « Le Seigneur J.-C. t'envoie le corps de son disciple, afin que tu reçoives mort celui que tu n'as pas voulu recevoir vivant. » Ils lui racontèrent alors le miracle par lequel il avait abordé en son pays sans voile ni gouvernail, et lui demandèrent un lieu convenable pour sa sépulture. La reine entendant cela, toujours selon Jean Beleth, les adressa par supercherie à un homme très cruel, ou bien, d'après d'autres auteurs, au roi d'Espagne, afin d'obtenir là-dessus son consentement; mais ce roi les fit mettre en prison. Or, pendant qu'il était à table, l'ange du Seigneur ouvrit la prison et les laissa s'en aller en liberté. Quand le roi l'eut appris, il envoya à la hâte des soldats pour les ressaisir. Un pont sur lequel passaient les sol-



L'apôtre Jacques aurait quitté le Proche-Orient au I^{er} siècle avec pour mission de prêcher la parole du Christ en Occident jusque dans la péninsule ibérique. Rentré en Palestine, il fut décapité sur ordre du roi Hérode Agrippa. Recueillie par ses compagnons, sa dépouille fut portée dans une embarcation. Guidé par un ange, l'esquif franchit le détroit de Gibraltar avant de s'échouer sur les côtes de Galice.

Première église

Théodomire, évêque d'Ira-Flavia (aujourd'hui Padrón), reconnut ce tombeau comme étant celui de Saint Jacques en 835, et le roi Alphonse II des Asturies y fit édifier une église. Il faudra toutefois attendre l'année 1884 pour que le pape Léon XIII confirme de son autorité, dans la lettre apostolique *Deus Omnipotens*, la reconnaissance des reliques faite par l'archevêque de Compostelle.



La sépulture du saint en Espagne

Saint Jacques fut décapité le 8 des calendes d'avril (25 Mars), le jour de l'Annonciation du Seigneur; son corps fut transporté à Compostelle, le 8 des calendes d'août (25 juillet) et enseveli le 3 des calendes de janvier, parce que la construction de son tombeau dura d'août à janvier. L'Église établit qu'on célébrerait universellement sa fête au 8 des calendes d'août, qui est un temps plus convenable. Or, après que saint Jacques eut

daté vint à s'écrouler, et tous furent noyés dans le fleuve. A cette nouvelle le roi, qui regrettait ce qu'il avait fait et qui craignait pour soi et pour les siens, envoya prier les disciples de revenir chez lui et leur permit de lui demander tout ce qu'ils voudraient. Ils revinrent donc et convertirent à la foi tout le peuple de la cité. Louve fut très chagrinée en apprenant ces faits; et quand les disciples la vinrent trouver pour lui présenter l'autorisation du roi, elle répondit: « Prenez mes bœufs qui

sont en tel endroit sur la montagne; attelez-les à un char, portez le corps de votre maître puis, dans le lieu qu'il vous plaira, bâtissez à votre goût. » Or, elle parlait en louve, car elle savait que ces bœufs étaient des taureaux indomptés et sauvages; c'est pour cela qu'elle pensa qu'on ne pourrait ni les réunir, ni les atteler, ou bien que si on pouvait les accoupler, ils courraient çà et là, briseraient le char, renverseraient le corps et tueraient les conducteurs eux-mêmes. Mais il n'y a point de sagesse contre Dieu (Prov., XXI). Ceux-ci, ne soupçonnant pas malice, gravissent la montagne, où ils rencontrent un dragon qui respirait du feu; il allait arriver sur eux, quand ils firent le signe de la croix pour se défendre et coupèrent ce dragon par le milieu du ventre. Ils firent aussi le signe de la croix sur les taureaux qui, instantanément, deviennent doux comme des agneaux; on les attelle, et on met sur le char le corps de saint Jacques avec la pierre sur laquelle il avait été déposé. Les bœufs alors, sans que personne les dirigeât, amenèrent le corps au milieu du palais de Louve qui, à cette vue, resta stupéfaite. Elle crut et se fit chrétien-

Un voyage supersonique avec St Jacques

Trente hommes de la Lorraine, au rapport de Hubert de Besançon, allèrent vers l'an 1063 à Saint-Jacques et se donnèrent l'un à l'autre, un seul excepté, la promesse de s'entraider. Or, l'un d'eux étant tombé malade, ses compagnons l'attendirent pendant 15 jours; mais enfin tous l'abandonnent à l'exception de celui-là seul qui ne s'était pas engagé. Il le garda au pied du mont Saint-Michel; mais sur le soir le malade mourut. Or le survivant eut une grande peur occasionnée par la solitude de l'endroit, par la présence du cadavre, par la nuit qui menaçait d'être noire, enfin par la férocité des barbares du pays; à l'instant saint Jacques lui apparut sous la figure d'un chevalier et le consola en disant : « Donne-moi ce mort, et toi, monte derrière moi sur le cheval. » Ce fut ainsi que, cette nuit-là avant le lever du soleil, ils firent pour quinze journées de chemin et arrivèrent à Montoya qui n'est qu'à une demi-lieue de Saint-Jacques. Là le saint les mit à terre et commanda de convoquer les chanoines de Saint-Jacques pour ensevelir le pèlerin qui était mort, et

Pèlerinage

Suivant les routes commerciales de leur époque, des pèlerins de Saint Jacques, de tous rangs, mais surtout nobles, ecclésiastiques et marchands, se rendaient en Galice. Les rois de Navarre et de Léon améliorèrent les routes et construisirent des ponts afin de faciliter les échanges et le repeuplement du nord de l'Espagne après que les Sarrasins en eurent été chassés.

Quatre Routes

Le dernier livre incorporé au Codex Calixtinus est attribué à un moine poitevin, Aimery Picaud. Il y indique sommairement 4 routes en France, qui fusionnent pour trois d'entre elles à Ostabat dans les Pyrénées-Atlantiques, puis à Puente la Reina en Espagne, pour former le « camino francés ».



Les pèlerins avaient pour coutume de rapporter comme témoignage de leur voyage des coquilles de pectens, qu'ils fixaient à leur manteau ou à leur chapeau, d'où le nom de coquilles Saint-Jacques donné par la suite à ces mollusques.

Coquille de Saint-Jacques

La coquille Saint-Jacques était le signe à l'issue du voyage que c'était un homme nouveau qui rentrait au pays. Elle devi-

ne. Tout ce que les disciples demandèrent, elle le leur accorda; elle dédia son palais en l'honneur de saint Jacques pour en faire une église qu'elle dota magnifiquement; puis elle finit sa vie dans la pratique des bonnes œuvres.

Le miracle des péchés effacés

Un homme avait commis à plusieurs reprises un péché énorme; or l'évêque, ne sachant s'il devait l'absoudre en confession, envoya cet homme à Saint-Jacques en lui donnant une cédule sur laquelle ce péché avait été écrit. Le jour de la fête du saint, le pèlerin posa la cédule sur l'autel et pria saint Jacques de lui remettre le péché par ses mérites; après quoi il ouvrit la cédule et trouva tout effacé; il rendit grâce à Dieu et à saint Jacques et raconta publiquement le fait à tout le monde.

de dire à ses compagnons que, pour avoir manqué à leur promesse, leur pèlerinage ne vaudrait rien. Le pèlerin accomplit ces ordres, et ses compagnons furent très saisis, et pour le chemin qu'il avait fait, et des paroles qu'il leur rapporta avoir été dites par saint Jacques.

St Jacques sauve des victimes d'hommes cruels

D'après le pape Calixte, un Allemand, allant avec son fils à Saint-Jacques, vers l'an du Seigneur 1090, s'arrêta pour loger à Toulouse chez un hôte qui l'enivra et cacha une coupe d'argent dans sa malle. Quand ils furent partis le lendemain, l'hôte les poursuivit comme des voleurs et leur reprocha d'avoir volé sa coupe d'argent. Comme ils lui disaient qu'il les fit punir s'il pouvait trouver la

coupe sur eux, on ouvrit leur malle et on trouva l'objet. On les traîna de suite chez le juge. Il y eut un jugement qui prononçait que tout leur avoir fût adjugé à l'hôte, et que l'un des deux serait pendu. Mais le père voulait mourir à la place du fils et le fils à la place du père. Finalement le fils fut pendu et le père continua, tout chagrin, sa route vers Saint-Jacques. Or, trente-six jours après, il revint, s'arrêta auprès du corps de son fils, et il poussait des cris lamentables quand voici que le fils attaché à la potence se mit à le consoler en disant : « Très doux père, ne pleure pas; car je n'ai jamais été si bien; jusqu'à ce jour saint Jacques m'a sustenté, et il me restaure d'une douceur céleste. » En entendant cela, le père courut à la ville, le peuple vint, détacha le fils du pèlerin qui était sain et sauf, et pendit l'hôte.

Un marchand, injustement dépouillé par un tyran, était détenu en prison et invoquait saint Jacques à son secours. Saint Jacques lui apparut en présence de ses gardes et le conduisit jusqu'au haut de la tour qui s'abaissa aussitôt de telle sor-

rée. Enfin on le lie au poteau, on amasse du bois autour; le feu est mis, le bois et les liens brûlent mais, comme il ne cessait d'invoquer saint Jacques, aucune trace de feu ne fut trouvée ni à sa chemise, ni à son corps. On voulait le jeter une seconde fois dans le feu, le peuple l'en arracha, et Dieu fut loué magnifiquement dans la personne de son saint apôtre.

Quand le Démon ressemble à St Jacques

Hugues de Saint-Victor raconte qu'un pèlerin allait à Saint-Jacques quand le démon lui apparut sous la figure de ce saint et, lui rappelant toutes les misères de la vie présente, il ajouta qu'il serait heureux s'il se tuait en son honneur. Le pèlerin saisit une épée et se tua tout aussitôt. Et comme celui chez lequel il avait reçu l'hospitalité passait pour suspect et craignait beaucoup de mourir, voilà que, à l'instant, le mort ressuscite, et dit qu'au moment où le démon, à la persuasion duquel il s'était donné la mort, le conduisait au supplice, le bienheureux Jacques était venu, l'avait arraché des mains du démon et l'avait mené au trône du

endra l'un des attributs reconnaissables du pèlerin, avec le bourdon, la besace et le chapeau à larges bords. La coquille fut parfois gravée dans la pierre sur les frontons ou les chapiteaux des églises.

Carnet du pèlerin

Le carnet de pèlerin est un document qui s'apparente à un passeport et à un relevé d'itinéraire. Il a deux fonctions : permettre à son porteur de justifier sa qualité de pèlerin et donc de bénéficier des avan-



tages accordés à ceux-ci (en particulier l'accès à certains gîtes), et récolter à chaque étape un tampon et l'indication de la date de passage permettant à son porteur de justifier l'itinéraire parcouru. Cette justification lui permet d'obtenir la Compostela à son arrivée à Compostelle. La condition est d'avoir parcouru au moins les 100 derniers kilomètres à pied (ou 200 km en vélo) et de les avoir fait valider sur leur carnet de pèlerin.

Première Année Sainte

Il semble que la première année sainte remonte à Béranger de Landore en 1322 lorsqu'il a pu prendre possession de la cathédrale de Compostelle. Nommé archevêque de Compostelle en 1318, il mit en effet quatre ans à prendre possession de son siège disputé par un Galicien. En 1322, année

te que le sommet était au niveau de la terre; il en descendit sans faire un saut et s'en alla délivré. Les gardes qui le poursuivaient passèrent auprès de lui sans le voir.

L'an du Seigneur 1238, la veille de saint Jacques, en un château appelé Prato situé entre Florence et Pistoia, un jeune homme un peu simple d'esprit, trompé par les conseils d'un vieillard qui voulait s'approprier son héritage, mit le feu aux blés du tuteur sous la garde duquel il avait été placé. Pris et convaincu de ce crime, il fut condamné à être brûlé, après avoir été traîné à la queue d'un cheval. Il confessa son péché et se consacra à saint Jacques. Après avoir été traîné en chemise sur un terrain pierreux, il ne ressentit aucune blessure sur le corps et sa chemise ne fut pas même déchi-

souverain juge; et là, malgré les accusations du démon, il avait obtenu d'être rendu à la vie.

Un jeune homme du territoire de Lyon, selon le récit d'Hugues, abbé de Cluny, avait coutume d'aller souvent à Saint-Jacques avec grande dévotion. Une fois qu'il y voulait aller, il tomba cette nuit-là même dans le péché de fornication. Il partit donc; et une nuit, le diable lui apparut sous la figure de saint Jacques et lui dit : « Sais-tu qui je suis? » Le jeune homme lui demanda qui il était, et le diable lui dit : « Je suis l'apôtre Jacques que tu as coutume de visiter chaque année. Tu sauras que je me réjouissais beaucoup de ta dévotion mais dernièrement, en sortant de ta maison, tu as commis une fornication et, sans t'être confessé, tu as eu la présomption de t'approcher de moi, comme si ton pèlerinage pût plaire à Dieu

et à moi. Cela n'est pas convenable : car quiconque désire venir à moi en pèlerinage doit d'abord s'accuser de ses péchés en confession et ensuite faire le pèlerinage pour expier ses péchés. » Après avoir dit ces mots le démon disparut. Alors le jeune homme tourmenté se disposait à revenir chez lui, à se confesser, et ensuite à recommencer son voyage. Et voici que le diable lui apparaissant de nouveau, sous la figure de l'apôtre, le dissuada complètement de son projet, en l'assurant que jamais son péché ne lui serait remis, s'il ne se coupait radicalement les membres qui servent à la génération, qu'au reste il serait plus heureux s'il voulait se tuer et être martyr en son honneur et nom. Pendant la nuit, et quand ses compagnons dormaient, le jeune homme prit une épée, se coupa les membres de la génération, ensuite il se perça le ventre avec le même instrument. Ses compagnons, voyant cela à leur réveil, eurent grande peur et prirent aussitôt la fuite de crainte de passer pour coupables de cet homicide. Néanmoins, pendant qu'on préparait sa fosse, celui qui était mort revint à la vie. Tout le monde s'enfuit épouvanté, et le pèlerin raconta ainsi ce qui lui était arrivé : « Quand je me fus tué à la suggestion du malin esprit les démons me prirent; et ils me conduisaient vers Rome, quand voici saint Jacques qui accourut après nous, en reprochant vivement

Comment St Jacques prêta son âne

Un Français, ainsi que le raconte le pape Calixte, allait, en l'an 1100, avec sa femme et ses fils, à Saint-Jacques, tant pour éviter la mortalité sévissant en France, que pour satisfaire le désir de visiter saint Jacques. Arrivé à Pampelune, sa femme mourut, et son hôte s'empara de tout son argent et du cheval qui servait de monture à ses enfants. Il s'en alla désolé portant plusieurs de ses enfants sur ses épaules, et menant les autres par la main: Un homme avec un âne le rencontra et, touché de compassion, il lui prêta son âne, afin que les enfants montassent dessus. Quand le pèlerin fut arrivé à Saint-Jacques, pendant qu'il veillait et pria, le saint apôtre lui apparut et lui demanda s'il le connaissait, et il répondit que non; alors le saint lui dit : « Je suis l'apôtre Jacques qui t'ai prêté mon âne et je te le prête encore pour ton retour, mais sache à l'avance que ton hôte est mort en tombant de l'étage de sa maison; tu recouvreras alors tout ce qu'il t'avait volé. » Les choses étant arrivées ainsi, cet homme revint joyeux à sa maison; et quand il eut descendu ses enfants de dessus l'âne, cet animal disparut.

Trois Chevaliers et le pain miraculeux

Hubert de Besançon raconte que trois chevaliers du diocèse de Lyon allaient à Saint-Jacques.



où le 25 juillet était un dimanche, il put enfin « célébrer sa première messe solennelle sur l'autel de l'apôtre ». Il apparaît très plausible qu'il ait été le fondateur d'une année jubilaire à Compostelle pour perpétuer le souvenir de ce dimanche en y attirant des pèlerins de tout le monde chrétien.

Indulgence Plénière

Pour obtenir l'indulgence plénière, il faut réunir les conditions suivantes : Visiter la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle en priant (au moins le Credo et le Notre Père), prier aux intentions du Souverain Pontife, rejeter toute attache au péché même véniel, se confesser dans les huit jours avant ou après et recevoir la communion le jour même.

Jubilée

Le jubilé dure un an à compter de l'ouverture de la Porte Sainte de la cathédrale, le 31 décembre

ces tromperies aux démons. Et après s'être disputés longtemps, saint Jacques les y forçant, nous vîmes dans un lieu où la sainte Vierge s'entretenait avec un grand nombre de saints. Jacques l'ayant implorée pour moi, la sainte Vierge adressa des reproches sévères aux démons et ordonna que je revinsse à la vie. Alors saint Jacques me prit et me ressuscita, comme vous voyez. Et trois jours après il ne lui restait de ses blessures que des cicatrices; après quoi il se remit en route et, quand il eut rejoint ses compagnons, il leur raconta tout ce qui s'était passé.

L'un d'eux, à la prière d'une pauvre femme qui le lui avait demandé pour l'amour de saint Jacques, portait son sac sur son cheval. Plus loin il rencontra un homme malade qui n'avait plus la force de continuer sa route, et il le mit aussi sur son cheval; quant à lui, il portait le bourdon du malade avec le sac de la femme en suivant l'animal. Mais, la chaleur du soleil et la fatigue du chemin l'ayant accablé, il tomba très gravement malade à son arrivée en Galice. Et comme ses compagnons priaient et lui parlaient du salut de son âme, il resta muet pendant trois jours; mais au quatrième

me, alors que ses compagnons attendaient le moment de son trépas, il poussa un long soupir et dit: « Grâces soient rendues à Dieu et à saint Jacques, aux mérites duquel je dois d'être délivré. Je voulais bien faire ce que vous me recommandiez, mais les démons sont venus m'étrangler si violemment que je ne pouvais rien prononcer qui eût rapport au salut de mon âme. Je vous entendais bien, mais je ne pouvais nullement répondre. Cependant saint Jacques vient d'entrer ici portant à la main gauche le sac de la femme, et à sa droite le bâton du pauvre auxquels j'avais prêté aide en chemin, de sorte qu'il avait le bourdon en guise de lance et le sac pour bouclier, et qu'il assaillit les diables comme s'il eût été en colère, et en levant le bâton il les effraya et les mit en fuite. Maintenant c'est grâce à saint Jacques que je suis délivré et que la parole m'a été rendue. Appelez-moi un prêtre, car je ne puis plus être longtemps en vie. » Et se tournant vers l'un d'eux il lui dit : « Mon ami, ne reste plus davantage au service de ton maître, car il est vraiment damné et dans peu il mourra de malemort. » Quand cet homme eut été enseveli, le soldat rapporta à son maître ce qui avait été dit; celui-ci n'en tint aucun compte et refusa de s'amender, mais peu de temps après il mourut percé d'un coup de lance dans une bataille.

Le pape Calixte raconte que vers l'an du Seigneur 1100, un citoyen de Barcelone, venu à Saint-Jacques, se contenta de demander de ne pas tomber à l'avenir dans les mains des ennemis. En revenant par la Sicile, il fut pris en mer par les Sarrasins et vendu plusieurs fois dans les marchés, mais toujours les chaînes qui le liaient se brisaient. Ayant été vendu pour la quatorzième fois, il fut garrotté avec des chaînes doubles. Alors il invoqua saint Jacques qui lui apparut et lui dit : « Quand tu étais dans mon église, tu as demandé la délivrance du corps sans penser au salut de ton âme; c'est pour cela que tu es tombé dans ces périls; mais parce que le Seigneur est miséricordieux, il m'a envoyé pour te racheter. » A l'instant ses chaînes se rompirent et, passant à travers le pays et les châteaux des Sarrasins et emportant avec lui une partie de sa chaîne pour témoigner du miracle, il arriva dans son pays au vu et à l'admiration de tous. Lorsque quelqu'un le voulait prendre, il n'avait qu'à montrer sa chaîne et l'ennemi s'enfuyait; et quand il passait dans les déserts et que les lions et autres bêtes féroces voulaient se jeter sur lui, ils étaient saisis d'une grande terreur seulement en voyant sa chaîne, et ils s'éloignaient.

Le pape Calixte dit qu'un homme du diocèse de Modène, nommé Bernard, était captif et en-

précédant l'année sainte, qui marque symboliquement le début des grandes cérémonies qui auront lieu ensuite. Cette porte n'est ouverte qu'à l'occasion de l'Année Jubilaire Compostellane.

Pèlerinage 2010

Pour l'Année Sainte le District du Canada organise un pèlerinage à Saint-Jacques du 28 juillet au 14 août. Les pèlerins prendront le chemin à Burgos et suivront le Camino Francès vers Compostelle (environ 400 km). Chaque pèlerin doit être capable de marcher 25 km par jour et de porter son sac à dos avec tout ce qu'il lui faut.

Pour inscriptions et plus de renseignements veuillez contacter le prieuré de Toronto: (416) 251-0499



St Jacques le briseur de chaînes

Le pape Calixte rapporte qu'un homme de Vézelay, dans un pèlerinage qu'il fit à Saint-Jacques, se trouvait à court d'argent et avait honte de mendier. En se reposant sous un arbre, il songeait que saint Jacques le nourrissait. Et à son réveil il trouva près de sa tête un pain cuit sous la cendre, avec lequel il vécut quinze jours, tant qu'il arriva chez lui.

Chaque jour il en mangeait deux fois suffisamment et, le jour suivant, il le retrouvait entier dans son sac.

chaîné au fond d'une tour; constamment il invoquait saint Jacques. Le saint lui apparut : « Viens, lui dit-il, suis-moi en Galice »; puis il brisa ses chaînes et disparut; alors le prisonnier suspendit ses chaînes à son cou, monta au haut de la tour d'où il ne fit qu'un saut sans se blesser, bien que la tour eût soixante coudées de hauteur.

Gloire à Dieu et à son grand apôtre St Jacques le Majeur !